

CHAMPIONNAT DU MONDE DE PÊCHE AU COUP EAU DOUCE

STRASBOURG - 13-14 septembre 1986

La Fédération Internationale de Pêche Sportive (F.I.P.S.) avait chargé la F.F.P.C. d'organiser le 33^e Championnat du Monde de pêche au coup en eau douce. Après étude détaillée des candidatures par une commission spécialement désignée par le Comité directeur et prise en compte d'un certain nombre de considérations techniques et financières, c'est la ville de Strasbourg qui fut choisie pour le déroulement des épreuves.

Siège des institutions européennes, Strasbourg est située au carrefour de l'Europe. Elle est le symbole de la qualité de la vie et aussi d'une histoire mouvementée et d'une civilisation millénaire. Remarquablement bien desservie, la capitale de l'Alsace est un centre touristique très important. C'est l'une des plus belles villes de France et, pour des raisons que tous nos compatriotes connaissent bien, l'Alsace est une province très chère à nos cœurs. Par ailleurs, Strasbourg répondait parfaitement aux critères d'organisation d'un championnat du monde : parcours suffisamment longs et rectilignes pour accueillir les concurrents de toutes les nations adhérentes à la F.I.P.S., parcours riches en poissons blancs de toutes espèces, fonds et courants les plus réguliers possible afin que chaque participant puisse défendre ses chances, bonne accessibilité, facilité de stationnement et aussi équipes dévouées et compétentes, enfin, aides financières et matérielles substantielles de la municipalité et des diverses administrations concernées.

L'organisation d'une telle manifestation n'est pas une mince affaire et, pendant près d'un an et demi, nous nous sommes efforcés de résoudre les différents problèmes auxquels nous étions confrontés. Dieu sait qu'ils furent nombreux et souvent très complexes ! Il ne serait sans doute pas superflu d'entrer dans les détails afin d'*éclaircir certaines lanternes* et de faire quelques mises au point bien utiles, mais plusieurs pages n'y suffiraient pas et tel n'est pas notre propos, tout au moins dans l'immédiat.

Nous nous féliciterons tout d'abord de l'excellente ambiance qui régna au sein de l'équipe organisatrice, à la fois durant les préparatifs du championnat et aussi pendant le déroulement de la manifestation. Tous et toutes, à quelque niveau que ce fut, se consacrent pleinement à leur tâche. Remercions très chaleureusement notre ami René Lachenmaier, président du C.S.D. 67, et toute son équipe, sans aucune exception, pour le dévouement, l'efficacité et la bonne humeur dont ils surent faire preuve, obligés qu'ils étaient de subir les caprices d'un coordinateur tatillon et exigeant (il en profite d'ailleurs pour prier les intéressés de bien vouloir l'excuser...), dans un climat de tension peu propice au laxisme. Différents postes furent particulièrement difficiles à assumer et c'est pourquoi nous voudrions féliciter et remercier, en plus de René Lachenmaier qui eut à supporter de plein fouet tout le poids de l'organisation sur le terrain, B. Demumieux, dont on ne soulignera jamais assez l'efficacité discrète non dénuée d'humour, J.-R. Pauli, à qui incombait l'hébergement des participants et accompagnateurs et qui sut garder, au milieu des pires ennuis, sang-froid et sourire, J.-C. Koebel, responsable des problèmes de transport avec son ami Richter (son calme et sa parfaite maîtrise de la situation méritent un grand coup de chapeau), J. Sonnentrucker, véritable cheville ouvrière sur le terrain, toujours disponible et dévoué, B. Mutschler, chargé du ravitaillement, lui aussi discret mais très efficace et, enfin, M. Bassompierre, responsable de la trésorerie et d'un certain nombre de tâches annexes auxquelles il sut faire face avec beaucoup de compétence, gentillesse et bonne humeur. Il en est d'autres que nous devrions également citer pour leur participation mais ils furent tellement nombreux que nous ne pouvons les nommer tous. Qu'ils veuillent bien nous pardonner et qu'ils sachent que nous les connaissons et que nous leur sommes reconnaissants pour le travail souvent ingrat qu'ils accomplirent. Incluons, bien entendu, dans nos remerciements, les membres du Comité directeur de la F.F.P.C., le président C. Chatellard en tête, qui œuvrèrent dans un parfait esprit de compréhension et de coopération, à la réalisation de ce championnat (J. Dupuis, organisation générale et palmarès ; G. Vattant, hébergement et finances ; P. Dessite, accueil et palmarès ; A. Lemare, ravitaillement et intendance ; C. Collet, transport ; J. Costedoat, technique, matériel et palmarès ; Piétance et Hauss, parkings et stationnement ; Boncquet, Verdier, Haudebert, Bory, Pernet, Weise, Villet, Mme Balle, organisation générale, responsabilités de secteurs et diverses tâches, souvent imprévues, auxquelles ils participèrent avec spontanéité et dévouement). Nous aurons également plaisir à exprimer notre reconnaissance à nos épouses qui, discrètement, exécutèrent un travail ingrat mais ô combien utile. Soulignons aussi les services rendus par C. Kessel, P. Gigault, Geffroy et P. Chigot qui n'hésitèrent pas à prendre pelles, pioches et outils divers afin de contribuer à l'aménagement des parcours, sans parler des responsabilités annexes qui leur furent confiées et dont ils s'acquittèrent avec bonne volonté dans l'intérêt de toute l'équipe.

Réussir une telle manifestation n'est possible qu'avec l'aide des autorités responsables et des sponsors.

Nous manifesterons notre gratitude à M. le Président de la République, qui voulut manifester son intérêt en offrant un vase de Sèvres, et exprimerons nos remerciements à MM. les ministres de l'Environnement et de la Jeunesse et des Sports, M. le directeur général du Conseil supérieur de la Pêche, M. le président de l'Union Nationale, MM. les présidents des Fédérations départementales de Pêche et de Pisciculture qui nous témoignèrent leur sympathie à la fois par des aides financières et aussi en assistant personnellement au déroulement des épreuves et à la lecture du palmarès. Nous adresserons nos très vifs remerciements à M. le président du Parlement européen, M. le président du Conseil général du Bas-Rhin, M. le préfet du Bas-Rhin, M. le maire de Strasbourg, M. le président de la Fédération départementale de Pêche et de Pisciculture du Bas-Rhin ainsi que les responsables des diverses administrations concernées (préfecture, mairie, navigation, gendarmerie et police municipale, pompiers, service médical, E.D.F.) qui surent, avec beaucoup de compréhension et de courtoisie, nous faciliter la tâche en toutes circonstances.

Nous exprimerons notre reconnaissance à nos sponsors, en particulier les membres du Club France (Browning, Garbolino, H. Rameau, Sensas, V.M.C., Water Queen), ainsi qu'à tous les adhérents du G.I.F.A.P. qui acceptèrent de nous aider financièrement en contribuant entre autres à la réalisation du programme ou en participant à l'exposition sur le terrain (Mepps, Mitchell, Pezon et Michel, Manusud, Canne à Pêche, Favry Pêche, Fonderie Lemer, Chambre syndicale des Détaillants d'articles de pêche, Aerlingus Irlande, Mystic, Super-Trophée de France, Plateau, Daïwa, Bretton, amorces Charlot) et aussi aux annonceurs locaux (bières Kronenbourg, Ets Cora, Crédit Mutuel, Ets Ricard, Syndicat des Viticulteurs du Bas-Rhin, Ets BMW qui mirent quatre véhicules à la disposition de l'équipe de France et des autorités concernées). N'oublions pas les Ets Tima qui manifestèrent leur intérêt par leur présence sur les lieux du championnat.

Nous serions impardonnables en omettant de souligner l'aide extrêmement importante qui nous fut accordée par la presse halieutique, sous diverses formes (« La pêche et les poissons » : plaquette et programme ; « Connaissance de la pêche » : équipement de l'équipe de France et trophées du championnat du monde ; « Pêcheurs de France » : affiches et aides diverses) ainsi que « La Gazette officielle de la Pêche » avec M. Yvon Benassi et Marcel Lévy (« La lettre de l'eau »). Ce dernier assura les contacts relationnels avec un grand nombre de ses confrères ainsi que les médias audiovisuels.

Enfin, nous nous ferons un devoir de souligner l'aide apportée par les adhérents du C.S.D. 67 et des C.S.D. voisins ainsi que par les responsables de l'A.A.P.P. Robertsau et tous les anonymes qui, par leur présence et leur appui ponctuel, contribuèrent à la réussite de la manifestation.

La lecture du palmarès fut assurée par le président de la Fédération Française de Pêche au Coup, Christian Chatellard, en présence de M. le représentant du ministre de l'Environnement, M. le directeur général du Conseil supérieur de la Pêche, M. le représentant du maire de Strasbourg, M. le président de l'Union Nationale, M. le directeur départemental de la Jeunesse et des Sports du Bas-Rhin, M. le président de la Fédération départementale des associations de Pêche et de Pisciculture du Bas-Rhin et aussi de MM. Jos Kleinbauer et Roger Meyer, respectivement président et secrétaire général de la F.I.P.S., de MM. Marinus et Lukaszewicz, vice-présidents de la F.I.P.S., Foscht, Muldoon, Kraml et Dussart, membres du Comité directeur de la C.I.P.S. (Confédération Internationale de Pêche Sportive).

Que dire de l'organisation proprement dite ? Il nous est impossible de porter une appréciation objective étant nous-mêmes partie prenante à part entière. Aux dires de la plupart des commentateurs et journalistes présents, il semble que ce fut jugé très satisfaisant. Bien sûr, nous sommes parfaitement conscients qu'il y eut quelques imperfections, voire quelques gags, mais ils furent en général peu perceptibles de l'extérieur. Il se trouvera, sans aucun doute, des esprits chagrins pour émettre des critiques. Nous ne douterons pas alors que ceux-ci auront fait, antérieurement, la preuve de leurs qualités d'organisateur et qu'ils n'ont jamais fait l'objet de reproches d'aucune sorte.

Que faut-il penser des résultats obtenus par l'équipe de France ? Décevants, ils ne correspondirent pas aux espoirs mis en elle. Le parcours, sans la privilégier, était parfaitement à sa mesure et nous étions tous persuadés, tout au moins au niveau des responsables, que nous figurerions sur le podium. Hélas, il n'en fut rien. Essayons d'en analyser les raisons.

Vingt-quatre heures avant l'épreuve par nations, les conditions atmosphériques, jusqu'alors favorables malgré une baisse importante du niveau du canal, se dégradèrent brusquement et des trombes d'eau se déversèrent sur la région, occasionnant une chute très importante de la pression barométrique qui perturba le poisson. Celui-ci refusa obstinément de répondre à l'amorçage et se cantonna sur certaines places alors que les essais antérieurs avaient démontré une assez bonne répartition des diverses espèces de poissons blancs. Le tirage au sort devenait alors primordial, quand on sait que ce fut le numéro 19 qui nous fut attribué par le sort...

Cela dit, il paraît désormais évident que nos règlements ne sont plus adaptés aux épreuves internationales (limitation de la longueur des cannes, pêche au moulinet, etc.) et qu'il devient urgent de nous pencher attentivement sur ce problème aux multiples conséquences. De là à penser que les réglementations édictées par la F.F.P.C. sont largement dépassées, il y a un pas qu'il serait certainement imprudent de franchir sans mûres réflexions. L'avenir de la pêche de compétition française est, très vraisemblablement, à un tournant. Aux responsables de la F.F.P.C., à quelque niveau qu'ils se trouvent, de prendre sereinement leurs responsabilités. Les « Y'a ka » n'ont rien à faire dans ce débat.

Par ailleurs, nos pêcheurs éprouvent de la difficulté à s'adapter à des conditions de pêche exceptionnelles, englués qu'ils sont dans une technique très spécifique. Ne les accablons pas trop, eu égard aux épreuves auxquelles ils sont confrontés et qui ne leur permettent pas d'acquérir la polyvalence indispensable à tout pêcheur de niveau international. Là aussi, il nous faudra sans aucun doute envisager des révisions déchirantes pour certains et tenter d'apporter des solutions positives.

D'autre part, fâcheuse coïncidence ou conséquence paradoxale, depuis que nous sommes sponsorisés et appartenons au Club France, les résultats sont décevants. Quelle explication fournir ? Solution de facilité, absence de motivation, matériel inadapté ? Tout peut être envisagé et doit faire l'objet d'un débat objectif. Il n'en demeure pas moins que cette situation devient difficilement acceptable et qu'elle devra être étudiée avec soin et pragmatisme.

Tous ces arguments et explications n'ont, bien entendu, qu'une valeur très relative, l'essentiel étant d'être conscient que la pêche n'est pas une science exacte et que, contrairement à ce que beaucoup de pêcheurs pensent, c'est nous qui devons nous adapter à la volonté du poisson et non l'inverse. Encore faut-il avoir l'humilité de la reconnaître... Ce qui n'est peut-être pas à la portée du premier pêcheur de compétition venu !

Voyons maintenant les résultats...

CLASSEMENT DES ÉQUIPES

1. ITALIE	27 pts
2. ALLEMAGNE DE L'OUEST	35 pts
3. AUTRICHE	40 pts (15.545 g)
4. BELGIQUE	40 pts (13.980 g)
5. HONGRIE	41 pts
6. PAYS DE GALLES	49 pts
7. ANGLETERRE	50 pts (12.455 g)
8. POLOGNE	50 pts (8.890 g)
9. FRANCE	50 pts (7.865 g)
10. SAN MARIN	53 pts
11. YOUGOSLAVIE	56 pts
12. SUÈDE	63 pts
13. SUISSE	68 pts
14. HOLLANDE	69 pts
15. ÉCOSSE	71 pts (4.335 g)
16. ÉTATS-UNIS	71 pts (2.625 g)
17. IRLANDE	75 pts
18. LUXEMBOURG	76 pts (6.040 g)

19. PORTUGAL	76 pts (4.155 g)
20. DANEMARK	83 pts
21. FINLANDE	85 pts (2.310 g)
22. ESPAGNE	85 pts (1.845 g)

La dernière victoire de l'Italie au Championnat du Monde par nations remonte à 1976. Sa première place en 1986 n'est pas usurpée. C'est la formation qui a su le mieux profiter des conditions de pêche, même si la technique consistant à incorporer du plomb dans l'amorce est contestable en raison de la toxicité induite. La présence de l'Autriche, de la Hongrie et de la Pologne dans les dix premiers est, sans doute, un peu plus étonnante mais ces nations, elles aussi, surent mettre à profit des techniques moins élaborées que les nôtres mais nettement plus efficaces dans ce genre de pêche. Il faut que cela serve de leçon à nos représentants à venir et qu'ils sachent s'adapter le plus rapidement possible.

SECTEUR A

Jean-Pierre Fougeat y était notre représentant. L'analyse des résultats est très significative. Non seulement Jean-Pierre bat ses deux voisins immédiats assez largement mais, de surcroît, il se classe tout juste après les trois premiers du classement placés aux numéros 2, 1, 3. Un grand bravo à Jean-Pierre qui a fait honneur à sa réputation. Pouvait-il mieux faire ? Nous ne le pensons pas eu égard au numéro de tirage au sort.

Clé	NATIONS	CONCURRENTS	PRISES	POIDS	N° TIRAGE
1	AUTRICHE	HAFNER K.	29	10 700	2
2	BELGIQUE	WARZEE P.	28	7 985	1
3	HONGRIE	ENGERT J.	21	7 035	3
4	FRANCE	FOUGEAT J.P.	16	2 965	19
5	ANGLETERRE	PICKERING T.	4	2 935	16
6	PORTUGAL	NAVALHO M.	4	1 525	15
7	ITALIE	GABBA M.	5	1 455	6
8	PAYS DE GALLES	EYLES R.	7	1 225	18
9	YOUgoslavIE	VUCAJNK D.	4	970	22
10	ETATS UNIS D'AMERIQUE	WESSELS B.	5	755	10
11	ALLEMAGNE DE L'OUEST	SAUER K.	3	740	20
12	SUISSE	VASSALI R.	2	600	11
13	HOLLANDE	ROEST C.	2	500	14
14	SAN MARIN	FORCELLINI S.	2	350	9
15	DANEMARK	JEPPESEN K.	1	265	12
16	IRLANDE	SMITHERS R.	2	260	13
17	SUEDE	SVEDULD H.	2	245	7
18	POLOGNE	KACZMAREK H.	1	100	17
19	ESPAGNE	MARTIN SALCEDO A.	1	80	8
20	LUXEMBOURG	POTH R.	1	70	21
23	FINLANDE	PATRONEN T.	0	/	4
23	ECOSSE	JONES R.	0	/	5

SECTEUR B

Gérard Heulard avait hérité de ce secteur. Il s'agissait, sans aucune contestation possible, de l'une des plus mauvaises places de l'ensemble du parcours. Au moment du piquetage, en compagnie de C. Kessel et P. Gigault, nous avons fait le pronostic que le concurrent qui tirerait ce numéro serait condamné... Si nous avions pensé qu'il s'agirait de Gérard... Par ailleurs, avoir W.-R. Kremkus immédiatement en amont et pêchant dans de bonnes conditions n'était vraiment pas une sinécure pour notre représentant. Gérard ne pouvait atteindre le courant qui passait à environ 18 ou 20 mètres. Il paraissait, d'autre part, en difficulté physique au-delà de 12 mètres. Alors... 16° ne correspond absolument pas à la valeur intrinsèque de Gérard Heulard.

Clé	NATIONS	CONCURRENTS	PRISES	POIDS	N° TIRAGE
1	BELGIQUE	GOBERT D.	18	4 440	1
2	ALLEMAGNE DE L'OUEST	KRENKUS W.R.	12	3 380	20
3	AUTRICHE	VORLAUFER W.	11	2 930	2
4	HOLLANDE	VAN NEER R.	10	2 380	14
5	ITALIE	TRABUCCO R.	9	1 700	6
6	YOUgoslavIE	DOMJAN M.	4	1 470	22
7	FINLANDE	LUKKARINEN J.	7	1 080	4
8	ANGLETERRE	NUDD R.	3	880	16
9	SUEDE	IRSBJORS D.	3	850	7
10	SUISSE	WEIDNER G.	3	670	11
11	PAYS DE GALLES	DAVIES P.	2	540	18
12	POLOGNE	CZULAK J.	2	530	17
13	HONGRIE	SEBESTYEN	3	460	3
14	ETATS UNIS D'AMERIQUE	AKIN R.	3	340	10
15	SAN MARIN	ZANOTTI G.	2	300	9
16	FRANCE	HEULARD G.	1	260	19
17	PORTUGAL	SAMPAIO A.	1	130	15
23	ECOSSE	MOORE M.	0	/	5
23	ESPAGNE	PARRA MARTIN S.	0	/	8
23	DANEMARK	THOMSEN K.	0	/	12
23	IRLANDE	Mc BRIDE P.	0	/	13
23	LUXEMBOURG	STRONCK R.	0	/	21

SECTEUR C

C'était le secteur de Bernard Bodineau. Prestation paradoxale de notre représentant qui s'est pourtant battu avec détermination mais qui avait l'impression de se trouver face à une place vide. Distancé au dernier moment par son voisin allemand situé en amont, il ne put empêcher le concurrent du Pays de Galles placé immédiatement en aval de lui ravir quatre places au classement final. Comment expliquer ce résultat ? Distance de pêche insuffisante, amorçage inadapté ? Toutes les hypothèses peuvent être envisagées mais aucune n'est totalement satisfaisante. Et si la place était réellement vide ?

Clé	NATIONS	CONCURRENTS	PRISES	POIDS	N° TIRAGE
1	ITALIE	COLOMBO E.	16	6 510	6
2	HONGRIE	NEMET L.	7	3 650	3
3	ECOSSE	CARNELL D.	3	2 930	5
4	SAN MARIN	FRANCIONNI R.	5	1 660	9
5	LUXEMBOURG	THOMMA A.	6	1 560	21
6	PAYS DE GALLES	ROBERT C.	6	920	18
7	AUTRICHE	LAMPALZER L.	2	840	2
8	ALLEMAGNE DE L'OUEST	FROSCH W.	3	820	20
9	FRANCE	BODINEAU B.	2	780	19
10	BELGIQUE	BARTOLAS F.	3	730	1
11	SUEDE	MARD B.	4	700	7
12	ANGLETERRE	HEAPS I.	3	680	16
13	POLOGNE	BUKRAK K.	4	580	17
14	FINLANDE	JARVINEN P.	2	550	4
15	SUISSE	GEROSA R.	2	440	11
16	IRLANDE	COLE K.	1	420	13
17	DANEMARK	RASMUSSEN D.	3	340	12
18	HOLLANDE	BROEREN G.	7	310	14
19	ESPAGNE	PONCE MONOZ F.	1	130	8
20	PORTUGAL	RABACA C.	7	60	15
23	ETATS UNIS D'AMERIQUE	RICH R.	0	/	10
23	YOUgoslavIE	BRAJOVIC D.	0	/	22

SECTEUR D

On pourrait avancer la même explication pour Didier Vicedo qui a dû suivre un vrai calvaire en ne trouvant rien. S'il n'était pas parvenu à capturer un petit poisson en bordure, nous prenions huit points supplémentaires, ce qui nous emmenait à la douzième place au classement général. Il s'agissait indiscutablement du plus mauvais secteur puisqu'on y dénombre sept capots, parmi ceux-ci l'Angleterre, le Luxembourg, la Hollande, le Pays de Galles, la Suisse. Excusez du peu... Et, en revoyant un peu, pourquoi ne pas imaginer un instant que le poisson de Didier puisse peser 760 grammes, comme celui de son voisin allemand ? Nous progressions alors de dix places ; intéressant, non ?

Clé	NATIONS	CONCURRENTS	PRISES	POIDS	N° TIRAGE
1	HONGRIE	KATUS G.	9	3 305	3
2	ECOSSE	KEIR A.H.	1	1 780	5
3	SAN MARIN	PASQUINELLI R.	7	1 440	9
4	POLOGNE	ZIOMEK E.	2	980	17
5	ALLEMAGNE DE L'OUEST	SPREY H.	1	760	20
6	IRLANDE	BUICK R.	1	625	13
7	BELGIQUE	VAN DEN EINDE M.	2	625	1
8	ETATS UNIS D'AMERIQUE	THILL M.	1	510	10
9	DANEMARK	PEDERSEN K.	1	400	12
10	ITALIE	FRANCHINI F.	2	325	6
11	YOUgoslavIE	DMITROVSKI P.	2	230	22
12	ESPAGNE	ENRIQUE RODAS J.	2	135	8
13	SUEDE	JANSSEN G.	1	120	7
14	AUTRICHE	STUMPF W.	1	45	2
15	FRANCE	VICEDO D.	1	10	19
23	FINLANDE	SEPPALA J.	0	/	4
23	SUISSE	CUOMO A.	0	/	11
23	HOLLANDE	MICHAEL Y.	0	/	14
23	PORTUGAL	LOPES L.	0	/	15
23	ANGLETERRE	WITE D.	0	/	16
23	PAYS DE GALLES	BAINTON R.	0	/	18
23	LUXEMBOURG	PEIFFER C.	0	/	21

SECTEUR E

Il s'agissait du meilleur secteur et on pouvait raisonnablement espérer que Gilles Reulier saurait y défendre sa chance. Après un départ assez laborieux par rapport à son voisin allemand, il se reprit bien et combla rapidement son retard. Au bout d'une heure et demie de pêche, Gilles nous paraissait en mesure de gagner son secteur. Et puis tout se dérégla : quelques touches ratées, quelques décrochages, quelques casses et... pratiquement plus rien. S'il parvint à battre son rival allemand, Gilles ne put empêcher ses concurrents situés en aval de le remonter irrémédiablement. Finalement, Gilles termina sixième. Que s'est-il passé ? Erreur d'amorçage de rappel ? Distance de pêche inadaptée à l'évolution de l'épreuve ? Fébrilité inhabituelle ? Un peu de tout cela sans doute.

Clt	NATIONS	CONCURRENTS	PRISES	POIDS	N° TIRAGE
1	PAYS DE GALLES	BRANSON C.	26	8 100	18
2	ANGLETERRE	ASHURST K.	30	7 960	16
3	POLOGNE	SAMET A.	22	6 700	17
4	ITALIE	TINARELLI R.	14	4 840	6
5	LUXEMBOURG	DEL DEGAN J.	18	4 410	21
6	FRANCE	REULIER G.	16	3 850	19
7	YOUNGSLAVIE	VOLKOV S.	18	3 800	22
8	SUISSE	WOHLGEMUTH E.	8	2 760	11
9	ALLEMAGNE DE L'OUEST	RONELLENFITSCH G.	10	2 520	20
10	PORTUGAL	FERREIRA A.	13	2 440	15
11	HOLLANDE	WEVER L.	16	2 280	14
12	ESPAGNE	SUAREZ GALLEG0 A.	7	1 500	8
13	SUEDE	ERLANSSON P.	7	1 070	7
14	IRLANDE	DOUGLAS J.	8	1 060	13
15	AUTRICHE	KOLLER K.	2	1 030	2
16	ETATS UNIS D'AMERIQUE	RICH J.	12	1 020	10
17	SAN MARIN	VANNUCCI L.	5	720	9
18	FINLANDE	PIETARINEN V.	5	680	4
19	DANEMARK	GREGERSEN O.	4	490	12
20	ECOSSE	SNEIDER J.	1	325	20
21	BELGIQUE	MAINIL J.	2	200	1
22	HONGRIE	HUNYADY S.	1	100	3

Faut-il en conclure que nous nous sommes fait étriller ? Si nous analysons objectivement les résultats, on se rend compte que ceux-ci tiennent à peu de choses. Ce qui d'ailleurs n'exclut pas le fait que nos représentants n'ont peut-être pas su s'adapter aux conditions inhabituelles de pêche auxquelles ils étaient confrontés. De là à vouloir tout expliquer par des *Y'avait ka*, il y a une marge qu'il est difficile de franchir. Il faut avoir disputé personnellement les championnats du monde pour comprendre certains comportements. Et puis, il est tellement facile d'émettre des critiques lorsqu'on n'est pas directement concerné...

*
**

CLASSEMENT INDIVIDUEL

Quarante-trois pêcheurs disputèrent ce championnat du monde individuel. Les conditions de pêche étaient différentes de celles de la veille et il s'agissait d'une pêche plus fine, plus classique. Pour qui connaît le canal de la Marne au Rhin, la plupart des concurrents pouvaient défendre assez régulièrement leur chance.

Il n'en fut hélas rien et, comme dans pratiquement tous les championnats du monde individuels, ce furent les ailes qui firent la différence. Il est anormal que ce soit le tirage au sort qui désigne le champion du monde. Il faudra bien un jour que le Comité directeur de la Fédération Internationale de Pêche Sportive réfléchisse à la question et prenne des mesures en conséquence.

Enfermés au numéro 23 (J.-P. Fougeat) et au numéro 32 (G. Reulier), nos deux représentants ne purent que limiter les dégâts. Gilles Reulier obtint une méritoire dixième place, quant à J.-P. Fougeat, il fut sans doute décontenancé par la technique d'amorçage de W.-R. Kremkus et ne put terminer que 26°.

Cl ^t	CONCURRENTS	NATIONS	PRISES	POIDS	N ^o TIRAGE
1	WEVER	HOLLANDE	59	3 940	1
2	BRANSON	PAYS DE GALLES	14	2 720	43
3	VAN NEER	HOLLANDE	34	1 730	4
4	HACKL	AUTRICHE	16	1 700	18
5	KREMKUS	ALLEMAGNE OUEST	15	1 660	22
6	TRABUCCO	ITALIE	18	1 550	19
7	COCHRANE	PAYS DE GALLES	12	1 460	6
8	ASHURST	ANGLETERRE	20	1 250	10
9	HAFNER	AUTRICHE	30	1 070	2
10	REULIER	FRANCE	14	1 050	32
11	CARNELL	ECOSSE	6	1 020	35
12	SPREY	ALLEMAGNE OUEST	16	950	3
13	VAN DEN EYNDE	BELGIQUE	19	850	9
14	GOBERT	BELGIQUE	15	810	21
15	WARZEE	BELGIQUE	18	780	30
16	COLOMBO	ITALIE	22	725	34
17	MC ATEE	ANGLETERRE	9	540	38
18	SEBESTYEN	HONGRIE	8	540	40
19	SAMET	POLOGNE	13	530	42
20	KENNEDY	IRLANDE	13	530	29
21	THILL	ETATS UNIS	11	520	14
22	TINARELLI	ITALIE	7	500	8
23	FRANCIONI	SAN MARIN	9	480	17
24	NEMET	HONGRIE	8	440	13
25	VORLAUFER	AUTRICHE	4	390	31
26	FOUGEAT	FRANCE	5	370	23
27	FORCELLINI	SAN MARIN	11	355	28
28	WOHLGEMUTH	SUISSE	4	330	15
29	SUAREZ GALLEG0	ESPAGNE	7	305	27
30	DEL DEGAN	LUXEMBOURG	8	300	36
31	KATUS	HONGRIE	3	300	41
32	ENGERT	HONGRIE	6	275	33
33	SNEIDER	ECOSSE	3	270	16
34	LANG	SUEDE	7	200	11
35	PASQUINELLI	SAN MARIN	9	135	26
36	CHRISTENSEN	DANEMARK	2	120	24
37	SAMPAIO	PORTUGAL	2	100	12
38	KEIR	ECOSSE	3	90	7
39	ROPER	ANGLETERRE	3	60	25
40	DONJAM	YUGOSLAVIE	2	60	5
41	CZULAK	POLOGNE	2	35	37
42	ZLOMEK	POLOGNE	1	30	39
43	LUKKARINEN	FINLANDE	0	-	20